

IV^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs : par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé, conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection.

LECTURES

Is 7, 10-16

En ces jours-là, le Seigneur parla ainsi au roi Acaz : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. » Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. » Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). De crème et de miel il se nourrira, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Avant que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre dont les deux rois te font trembler sera laissée à l'abandon. »

Psaume 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

R/ *Qu'il vienne, le Seigneur : c'est lui, le roi de gloire !*

- Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !

C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

- Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

- Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

Rm 1, 1-7

Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé à être Apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu, à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome. Cet Évangile, que Dieu avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures, concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David et, selon l'Esprit de sainteté, a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur. Pour que son nom soit reconnu, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre, afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes, dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés. À vous qui êtes appelés à être saints, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Mt 1, 18-24

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ;

elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que ton Esprit, Seigneur notre Dieu, dont la puissance a fécondé le sein de la Vierge Marie, consacre les offrandes posées sur cet autel.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous avons reçu dans ton sacrement, Seigneur, le gage de la rédemption éternelle ; accorde-nous une ferveur qui grandisse à l'approche de Noël, pour bien fêter la naissance de ton Fils.

+

Église du Couvent, dimanche 18 décembre 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète. » Tout au long du temps de l'Avent, nous relisons les événements concernant la première venue du Christ, à la lumière des anciennes prophéties. Saint Paul nous disait, dans la seconde lecture, que « Dieu avait promis d'avance [la Révélation de l'Évangile] par Ses prophètes dans les saintes Écritures. » Par le prophète Isaïe, en effet, que nous avons entendu dans la première lecture, le Seigneur avait annoncé qu'une jeune fille vierge concevrait, et que ce serait le signe de la puissance de Dieu et de Sa présence parmi Son peuple. Mais alors que l'évangile met directement en lien cette prophétie avec la grossesse miraculeuse de Marie, il n'est pas évident que les protagonistes de cette affaire aient été bien conscients de ce qui se passait. Joseph et Marie ont-ils pensé alors à cette prophétie d'Isaïe ? Rien n'est moins sûr. C'est dans l'obscurité de la foi que Joseph a dû obéir, et dans un humble silence, pour accepter le mystérieux projet de Dieu.

En éclairant cet événement à la lumière des paroles d'Isaïe, l'évangéliste nous donne un élément de réflexion très important. A cet enfant annoncé, « on donnera le nom d'Emmanuel » : voilà qui peut résonner étrangement, alors que l'Ange vient de révéler à Joseph qu'il devrait « lui donner le nom de Jésus ». Deux noms différents, mais qui révèlent en fait les deux facettes complémentaires du Christ. Emmanuel, Dieu-avec-nous : c'est bien l'annonce de la visite de Dieu, de Sa présence, d'une manière proprement inouïe. L'Incarnation réalise cette folie métaphysique : le Créateur Se fait créature, le Maître de l'Éternité entre dans le jeu de l'histoire. Cette présence ne dit cependant pas tout : car Dieu ne vient pas simplement pour être là. Il

ne descend pas pour voir comment c'est, vu d'en bas... Dès qu'Il entre dans le monde, Il a une mission, Il *est* une mission : car Son nom est Jésus, c'est-à-dire le-Seigneur-sauve. Le sens de Sa présence, c'est Sa mission de Sauveur, Il vient au service du Salut de l'humanité pécheresse. Jésus et Emmanuel, ces deux noms sont indissociables, ils nous permettent d'entrer dans le mystère du Christ.

C'est ce que la liturgie nous a invité à comprendre dès la prière d'ouverture de cette célébration, cette prière que nous connaissons bien, puisque nous la disons chaque jour en conclusion de l'*Angelus*. « *Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs : par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé, conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection.* » A peine mentionnons-nous l'incarnation de Jésus, que déjà nous sommes happés par le mystère de Sa Passion, de Sa croix et de Sa résurrection. L'Emmanuel, Dieu-avec-nous, est Jésus, le-Seigneur-sauve. « *Conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection.* » Conduis-nous : car en accueillant la visite de Jésus, nous entrons dans le mouvement de Sa propre vie, Il nous y entraîne pour nous sauver.

Alors que s'approche le jour béni de Noël, gardons donc au cœur cette invitation à accueillir le Christ dans la plénitude de Son être : Il est Jésus, l'Emmanuel. Lorsque nous poserons nos yeux sur l'Enfant de la crèche, présentons-Lui un cœur ouvert et disponible, pour Lui permettre de nous attirer vers Son œuvre de Salut. Entrons déjà dans Son mystère en vivant profondément cette Eucharistie. Le Seigneur vient au milieu de nous, Il nous entraîne dans Son mouvement d'offrande au Père ; goûtons-y un avant-goût de la vraie joie, cette joie du Ciel que Jésus est venu apporter sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +